

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Roger BERBERAT

L'unité, oui ! Mais dans la diversité :
homélie pour le 7^e dimanche de Pâques 1989

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1989, tome 85, p. 36-38

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

L'unité, oui ; mais dans la diversité

Septième dimanche de Pâques 1989

« Le disciple n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi. » C'est par ces mots que Jésus annonçait aux Apôtres en même temps qu'à tous les chrétiens la destinée qui serait la leur en ce monde. Oui, mais dans l'Evangile d'aujourd'hui, c'est le même Jésus qui dira s'adressant à son Père : « Ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi. » Ce qui est d'autant plus sûrement la volonté de Jésus que c'est peut-être la seule fois où dans tout l'Evangile il dit « je veux ». C'est pourquoi ce qu'il veut finalement pour nous, ce n'est pas la souffrance et la persécution. C'est avant tout que nous puissions connaître un jour sa gloire et partager son bonheur.

Les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi. Oui, ce que vous venez d'entendre c'est une prière de Jésus. Non pas une prière de louange ou d'action de grâce, mais une prière de demande. Pour tous ceux qui jusqu'à la fin des temps croiraient en Lui. « Que tous, ils soient UN. Que leur unité soit parfaite. » Eh bien, la question qu'on peut se poser, c'est jusqu'à quel point Jésus a-t-il été exaucé ? Lui qui disait : « Tout ce que vous demanderez au Père en mon NOM, il vous l'accordera. » En tout cas, s'il y a quelqu'un dont la prière devait être exaucée à coup sûr, c'est bien Jésus. Et pourtant. Rappelez-vous que c'est après avoir prié toute une nuit qu'il choisit les douze Apôtres. N'empêche que Judas va le trahir, Pierre le renier et tous les autres l'abandonner au moment de la Passion. Et puis, au jardin des Oliviers, Jésus a fait cette prière : « Père, pour toi tout est possible. Eloigne de moi ce calice. » Et pourtant, ce calice, il faudra bien qu'il le boive jusqu'à la lie. « Oui, TOUT ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. » Seulement, cela, nous avons d'autant plus de peine à le croire que Jésus lui-même semble ne pas avoir toujours obtenu ce qu'il demandait. Et c'est encore plus évident par rapport à sa prière d'aujourd'hui pour l'unité des croyants. Tant il saute aux yeux que l'entente entre chrétiens et même entre

catholiques à l'heure actuelle est loin d'être parfaite. Si bien que nous sommes portés à croire que Jésus n'a pas été vraiment exaucé. Sauf qu'avant d'en faire une certitude il faut nous rappeler une chose. C'est qu'une prière exaucée n'est pas nécessairement celle qui répond tout de suite et d'une manière incontestable à NOTRE attente. En effet, Dieu qui voit plus loin et plus grand que nous peut nous exaucer sans que nous ayons l'impression, nous, de l'avoir été. C'est vrai que Jésus a prié avant de choisir les Apôtres. Oui, mais ce n'est pas parce qu'un jour ils l'ont tous abandonné qu'il n'a pas été exaucé pour autant. Comme il le disait à Pierre la veille de la Passion : « Voici que Satan va vous cribler comme du froment. Mais j'ai PRIÉ pour toi afin que ta FOI ne défaille pas. » Et c'est un fait que les Apôtres n'ont pas tardé à se ressaisir et qu'ils ont rempli leur mission jusqu'au bout, martyr y compris.

Quant à Jésus, c'est vrai qu'il a demandé d'être délivré des tourments de la Passion. Mais il a demandé aussi que soit faite la volonté de son Père et non la sienne. Et c'est bien parce qu'il a été exaucé qu'il est allé lui aussi jusqu'au bout. De sorte que Jésus a bel et bien toujours obtenu ce qu'il demandait. C'est pourquoi ce ne sont pas les conflits qui sans cesse au long des siècles ont divisé les croyants qui nous permettent de douter tant soit peu de l'efficacité de sa prière d'aujourd'hui. « Que TOUS, ils soient UN comme nous sommes UN. » Bien sûr qu'à nos yeux il est loin d'en être ainsi. N'empêche que nous répétons chaque dimanche à la messe que nous croyons en l'Eglise UNE. Et c'est ainsi qu'au lieu de nous fier à ce que nous voyons, nous nous en remettons à la FOI. Tant il est vrai qu'il y aura toujours loin de VOIR à CROIRE. Et c'est Jésus qui nous certifie qu'ils sont heureux ceux qui croient sans avoir vu. C'est pourquoi s'il a prié pour tous ceux qui croiraient en lui, c'est aussi, comme pour Pierre, afin que leur Foi ne défaille pas. Seulement c'est à nous d'en avoir assez pour VOIR ce qui UNIT beaucoup plus que ce qui nous DIVISE. N'oublions pas que ce qu'on appelle une famille unie, ce n'est pas nécessairement une famille où l'on vit en paix parce que tout le monde est du même avis. Une famille unie, c'est beaucoup plus souvent une famille où malgré les différences et les conflits inévitables, on essaie de se comprendre et de porter le fardeau les uns des autres. Comme le dit très justement Saint-Exupéry : « Il ne s'agit pas de t'offusquer de ce que l'un diffère de l'autre, de ce que les aspirations de l'un s'opposent aux aspirations de l'autre, de ce que le langage de l'un ne soit pas le langage de l'autre. Il s'agit plutôt de t'en réjouir. » Aussi ne rêvons pas d'une Eglise où l'on vivrait en paix parce que chacun ressemblerait à l'autre et que tout le monde y serait

du même avis. En tout cas cette Eglise-là serait loin de celle que voulait Jésus lorsqu'il disait : « Qu'ils soient UN comme nous sommes UN. » Comme si lui-même et son Père étaient UN sans qu'il y ait entre eux la moindre différence. « Unifier, disait encore Saint-Exupéry, c'est nouer dans l'AMOUR les diversités particulières. » Eh bien, nous devons à Jésus un AVEU qui en dit long sur ce qui fait que le Père et lui sont à la fois UN et différents. C'est lorsqu'il affirmait ceci : « Je ne fais rien de moi-même car je fais toujours ce qui plaît à mon Père. Et tout ce que je dis c'est ce que j'ai appris de lui. » Voilà comment Jésus nous révèle la personnalité qui est la sienne face à son Père. Evidemment quand nous voyons, nous, quelqu'un qui n'entreprend rien de son propre chef et qui ne fait que répéter les paroles d'autrui, nous disons plutôt qu'il manque de personnalité. Eh bien, Jésus, lui, pour affirmer la sienne, ne rougit pas de proclamer son entière dépendance à l'égard de son Père. Et c'est ainsi qu'il nous apprend que pour que ceux qui croient en lui soient UN comme son Père et lui sont UN il ne suffira jamais de dialoguer, de fraterniser, ni de s'entendre à merveille. Il y faut d'abord et surtout comme pour Jésus cette ouverture vers le haut dans l'obéissance à Dieu. Oui, c'est à ce prix seulement que malgré toutes nos différences et dans le respect de celles-ci nous marcherons ensemble dans la même direction. Celle qui nous conduit là même où est Jésus. Lui qui veut que là où il est nous soyons nous aussi pour partager SA gloire.